



A. 73

PUBLIER IMMEDIATEMENT
VENDREDI, LE 6 DECEMBRE 1963.

La Conférence du Commonwealth sur l'enseignement scolaire des sciences, à laquelle le Canada sera représenté, aura lieu à l'Université de Ceylan (Peradeniya) du 9 au 21 décembre 1963. Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, a invité trois éducateurs à faire partie de la délégation du Canada, soit:

- M. Herbert Hugh John Nesbitt, doyen de la faculté des sciences à l'Université Carleton d'Ottawa (président);
- M. Marcel Sicotte, professeur de sciences à l'Ecole normale Jacques-Cartier de Montréal;
- M. Archie Flemming, préfet des études de physique et de mathématiques au Simmonds High School de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

Cette conférence, qui aura lieu sous l'égide du Comité de liaison du Commonwealth pour l'éducation, a été convoquée par suite d'une recommandation de la Deuxième Conférence du Commonwealth sur l'éducation, tenue à la Nouvelle-Delhi en janvier 1962. Les recommandations des délégués qui assisteront à la Conférence de Ceylan feront l'objet d'un examen lors de la troisième Conférence; celle-ci aura lieu à Ottawa en août 1964, à l'invitation du gouvernement canadien.

Le principal objet de la Conférence de Ceylan est d'aider les pays du Commonwealth en voie de développement à planifier l'enseignement des sciences, tout spécialement au degré secondaire, en vue de la construction de nouveaux laboratoires et d'une révision des programmes tenant compte de l'essor extraordinaire de la science et des progrès techniques réalisés ces dernières années. Des éducateurs éminents, qui n'appartiennent pas nécessairement aux pays du Commonwealth, dirigeront les discussions sur les fins et les méthodes de l'enseignement des sciences. Les délégués auront l'occasion d'entendre des exposés de première main sur de nouvelles études et sur des expériences encourageantes.

Parmi les jeunes membres du Commonwealth, on comprend de mieux en mieux qu'une amélioration rapide de la formation scientifique est indispensable à l'accélération du développement économique. Aussi dans leur demande d'aide pédagogique au gouvernement canadien, ces pays sous-développés ont-ils attribué une haute priorité à l'envoi de spécialistes des sciences et des mathématiques. Sur les 158 Canadiens qui enseignent ou forment des enseignants à l'étranger sous l'égide du Bureau de l'aide extérieure, organisme du gouvernement fédéral, 104 appartiennent aux disciplines des sciences ou des mathématiques.